

La création littéraire au secondaire avec Lynda Dion **Futur composé**

Marie-Claude Fortin

Volume 4, numéro 2, hiver 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/10555ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Fortin, M.-C. (2008). La création littéraire au secondaire avec Lynda Dion : futur composé. *Entre les lignes*, 4(2), 65–65.

> PORTRAIT

La création littéraire au secondaire

FUTUR COMPOSÉ

Transmettre le plaisir d'écrire à ses élèves adolescents, c'est le défi qu'a relevé, avec succès, **Lynda Dion**, une enseignante de Sherbrooke.

MARIE-CLAUDE FORTIN

L'école secondaire Mitchell-Montcalm de Sherbrooke est un lieu d'enseignement pas comme les autres. Dans cette école publique à vocation artistique, les élèves peuvent suivre des cours de musique, de théâtre, d'art plastique, de photo, de danse ou de cinéma. Ils peuvent faire partie d'un *stage band*, produire des spectacles ou organiser des expositions, comme les « vrais » artistes.

Il y a quelques années, Lynda Dion, qui y enseigne le français depuis 1991, s'est demandé pourquoi il n'y aurait pas, aussi, de cours de création littéraire. Des cours qui prépareraient les futurs écrivains aux programmes des cégeps et des universités.

La jeune femme originaire de Québec a fait de cette question son mémoire de maîtrise, *Écrire et enseigner au secondaire: la création littéraire en question*, qu'elle a déposé en 2005. Et a conçu de toutes pièces le cours Création littéraire, qui en est à sa troisième année d'existence. Un cours optionnel, offert aux élèves des 4^e et 5^e secondaires.

FRUITS DE LA PASSION

Nous nous attendions à rencontrer, au mieux, une dizaine d'élèves. Or c'est une trentaine d'ados, qui entrent les uns après les autres dans la classe, avant même que la cloche ait sonné la reprise des cours. Visiblement heureux d'être là. Allumés. Intéressés. De toute évidence, atteints du même virus que leur prof : l'amour de la littérature.

Et que les sceptiques soient confondus : ils ne sont pas ici pour se tourner les pouces ! Ils doivent lire quatre romans par année, soit un par étape. Cette année,

c'était *L'iguane* (XYZ) de Denis Thériault ; *Le Jour des corneilles* (Québec Amérique) de Jean-François Beauchemin ; *Sans sang* (Albin Michel) d'Alessandro Baricco et *Anna pourquoi* (Les Allusifs) de Pan Bouyoucas. D'excellents romans, mais pas des plus faciles. « Ils doivent aussi écrire des textes littéraires, ajoute l'enseignante, qui seront lus, commentés, critiqués par les membres de leur "cellule" (des sous-groupes composés de huit ou neuf élèves). » Pas toujours facile de se frotter

Une attitude qui l'a bien servie puisqu'elle a remporté le concours interscolaire *Sors de ta bulle**, une autre initiative de Lynda Dion, qui permet aux élèves qui désirent écrire un roman ou un recueil de nouvelles d'être parrainés par un écrivain professionnel de la région. L'enjeu est de taille. Le gagnant voit son œuvre publiée ! En attendant de savoir si l'on retrouvera, parmi les étudiants de sa classe, de futurs grands prix littéraires (ce dont elle ne doute pas !), Lynda Dion multiplie les



PHOTO : MARTIN BLACHE

à la critique. Mais c'est la vie d'artiste. Et à mesure que l'année avance, les élèves prennent de l'assurance.

C'est le cas de Stéphane, futur poète qui a « appris, dans cette classe, à aimer lire ». De Simon, qui a « débloqué » son imagination en écrivant de la science-fiction. « Au début de mon 4^e secondaire, raconte Kiev, j'avais le syndrome de la page blanche. Mais j'ai trouvé ma voix. Il faut assumer ce qu'on écrit ».

initiatives pour propager son amour de la littérature. Son nouveau rêve ? Organiser une grande nuit de la poésie, « comme en 1970 ! » Gageons qu'elle y arrivera. ■

*Kiev Renaud a remporté le concours avec un « roman par nouvelles » intitulé *Princesses en culottes courtes*, publié aux Éditions GGC, promoteur du concours.